

Présentation

Numéro 12, printemps 2007

Lire Leopardi

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/420ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (imprimé)

1920-8812 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2007). Présentation. *Contre-jour*, (12), 88–89.

« Le nom seul de Leopardi est connu en France », écrivait Sainte-Beuve en 1844, mais « ses œuvres elles-mêmes le sont très peu ». Et pour cause : s'il fallut près de soixante-dix ans avant que le manuscrit du Zibaldone soit édité en italien – les lecteurs du XIX^e siècle n'avaient accès qu'aux Canti et aux Operette morali –, ce n'est que depuis 2003, grâce à la traduction de Bertrand Schefer, qu'une version intégrale de ce livre imposant existe en français. Les essais et les travaux publiés au cours des dernières années ont certes contribué à mieux faire connaître l'œuvre du poète-philosophe ; en revanche, on s'étonne encore aujourd'hui du peu d'échos qu'elle suscite dans l'espace littéraire francophone, particulièrement au Québec, où l'héritage romantique – mais Leopardi est-il vraiment romantique ? – transite généralement par la France, l'Allemagne ou l'Angleterre. Sa poésie lyrique et désenchantée, sa méfiance envers les idéologies et les travers de la modernité, pourtant, recourent les préoccupations de notre époque. S'il préside à un « massacre des illusions », pour reprendre une formule qui lui est intimement associée, Leopardi refuse d'emprunter les voies sans issue du nihilisme et ouvre, en s'appuyant sur ce qu'il nomme un « néant solide », des avenues pour contrer le relativisme postmoderne.

Sous quel(s) angle(s) envisager une œuvre qui touche à la littérature et à la philosophie, mais aussi à la philologie, à l'histoire ou encore à l'anthropologie ? Comment surmonter la distance historique qui nous sépare des premières décennies du XIX^e siècle italien ? Ce dossier vise à répondre en partie à ces questions, mais aussi à mieux faire connaître l'œuvre d'un écrivain majeur. C'est dans cet esprit que nous publions, en ouverture du dossier, des traductions françaises de cinq poèmes de Leopardi faites par Robert Melançon. Suivent dans l'ordre un essai de Jean-Claude Pinson, qui s'intéresse notamment au texte intitulé « Éloge des oiseaux », une réflexion de Robert Melançon sur le Zibaldone, ainsi que des articles d'Antoine Boisclair (sur le thème de l'oisiveté), de Maxime Prévost (sur la « sagesse romantique »), de Massimiliano Biscuso (sur le rapport que le poète italien entretient avec les Lumières) et d'Ivan Maffezzini (sur son parcours de lecteur de Leopardi). Le dossier se termine par un entretien avec le philosophe Antonio Negri, auteur d'un livre intitulé Lent genêt. Essai sur l'ontologie de Giacomo Leopardi.